

LEDEVOIR

Innu Nikamu: chanter la résistance



Photo: Terre Innue Le documentaire porte sur l'histoire du festival Innu Nikamu, qui a lieu depuis bientôt 35 ans.

Caroline Montpetit

4 mai 2018 Critique

Cinéma

Il faut voir la cordonnerie de l'ancien pensionnat brûler, dans la communauté innue de Maliotenam, pour comprendre l'oppression qui s'en dégagait. Cet événement est au coeur du documentaire *Innu Nikamu : chanter la résistance*, du jeune cinéaste innu Kevin Bacon Hervieux.

C'est un film sur l'histoire du festival Innu Nikamu, qui se tient depuis bientôt 35 ans dans cette communauté de la Côte-Nord. L'événement a été fondé par le chanteur innu Florent Vollant et quelques autres artistes. Ce festival, sans alcool, a grandi progressivement, traversant diverses crises, portant la fierté autochtone au bout de ses bras. C'est là que plusieurs artistes ont

tranquillement recommencé à chanter dans leur langue autochtone maternelle, alors que plusieurs y avaient jusque-là renoncé.

Un jour, les organisateurs du festival ont tenté de comprendre pourquoi plusieurs Innus de Maliotenam ne fréquentaient pas l'événement. Ils ont ensuite compris que, dans l'ancienne cordonnerie, où se trouvaient depuis les bureaux du festival, plusieurs agressions avaient eu lieu du temps du pensionnat.

Après que l'édifice a été brûlé dans les effluves de tabac, selon un rite sacré, la communauté s'est sentie soulagée.

Innu Nikamu: chanter la résistance

★★★

Documentaire de Kevin Bacon Hervieux. Québec, 2017, 92 minutes.